La seule promesse électorale que vous font les candidats du P.S.U., c'est de continuer à être dans notre Bassin de la Sambre, des militants de l'Unité Populaire

— **comme à Hautmont,** lors de la grève de la faim des Maîtres-auxiliaires chassés de l'enseignement pour leurs opinions politiques ou pour le simple fait de déplaire à certains notables de la ville

— **comme aux Tôles Perforées,** aux côtés des travailleurs en lutte contre un patron qui refuse toute négociation, qui ne respecte ni la dignité des travailleurs, ni la législation (50 infractions relevées par l'Inspection du Travail !) et n'hésite pas à embaucher des « gorilles » pour agresser les grévistes.

— **comme à Ferrière-la-Petite** où la population, chaque fois qu'elle s'est mobilisée dans l'unité, a remporté une série de succès (gratuité et conditions du ramassage scolaire, nationalisation du C.E.S. Lavoisier, diminution des impôts locaux, coup d'arrêt au dépérissement de la commune . . .)

— **comme dans l'ensemble du Bassin** où nous nous sommes employés à dénoncer :

- l'assassinat de P. Overnay et la création des milices patronales
- la main-mise des capitalistes sur les villes, la spéculation sur les terrains et l'état misérable des équipements collectifs
- les exactions policières (Hautmont) et les compromissions entre « les forces de l'ordre » et les hommes de la majorité (affaires des pastiers de Rousies)
- le racisme et la misère dont sont traités les travailleurs immigrés.

Dans toutes ces interventions, notre cible a été la même : le CAPITALISME, les appareils d'Etat et les hommes à son service.

Dans toutes ces interventions, notre but a été le même : donner la parole à ceux à qui on la refuse, donner les moyens de s'exprimer à ceux qui ne les ont pas, réaliser, autour des luttes, L'UNITE POPULAIRE qui en assure le succès.

LE 4 MARS, VOUS N'AVEZ PAS A DONNER VOTRE VOIX... ET A FAIRE CONFIANCE !

Le seul vote utile, c'est celui qui, en assurant la défaite électorale de la bourgeoisie, garantit que la parole ne sera pas retirée au peuple.

C'est pourquoi vous voterez pour les candidats du P.S.U.



Umberto BATTIST
33 ans - Instituteur
Membre de la Direction
Politique Nationale du PSU

Christian DEVOS
30 ans
Chauffeur-livreur



- **Pour battre la majorité et ses futurs alliés réformateurs**
- **Pour la mobilisation populaire qui imposera la satisfaction des revendications des travailleurs**
- **Pour que la classe ouvrière impose son contrôle aujourd'hui pour être en mesure de décider demain.**

UNITÉ POPULAIRE

 Les travailleurs sont sous la dictature de la bourgeoisie

24 heures sur 24, le travailleur est sous l'emprise du Capitalisme.

Dans l'entreprise, il subit les cadences, le bruit, la surveillance des chefs. A tout moment, il est menacé par l'accident, le chômage, le licenciement.

Travaille et tais-toi : telle est la règle.

Sorti de l'entreprise ou du magasin, il passe dans les transports souvent plusieurs heures, dans de mauvaises condition : lenteur, inconfort, cherté : des heures perdues et volées par le système.

Rentré chez lui, dans sa cage HLM, il est un no : B 8 App. 23. Logé loin du centre de la ville, il ne dispose ni de centre de loisir, ni d'équipements collectifs, si ce n'est le supermarché où est ponctionné régulièrement le salaire péniblement gagné.

Payer toujours, payer plus cher, le loyer, les impôts, les charges, les fournitures scolaires, l'habillement : **telle est la** règle.

Le soir, il y a la télé : Guy Lux, les westerns, la publicité chloroformante, l'information officielle dite « libre » (!)

On dit qu'il est citoyen d'un pays libre parce qu'on le fait voter de temps en temps, mais quotidiennement la réalité est toute autre :

- DICTATURE PATRONALE : arbitraire, licenciement
- DICTATURE ADMINISTRATIVE : expulsions, saisies, répression, arrêts sur le salaire.
- DICTATURE IDEOLOGIQUE : par la presse, la télé, l'armée, par l'école, par le cinéma, tous contrôlés par la bourgeoisie.

LE SYSTEME EN PLACE EST UNE DICTATURE DE LA BOURGEOISIE ET DE SON ETAT AVEC POUR SEULE REGLE : LE PROFIT.

 Aujourd'hui, la bourgeoisie est divisée

Contrôler l'Etat qui lui permet de faire de bonnes affaires **est une nécessité pour la bourgeoisie, car l'Etat soutient** le développement capitaliste en étouffant et en réprimant les luttes des travailleurs par des négociations-bidon ou par l'emploi des forces de l'ordre (justice, polices, CRS).

Consciente des difficultés de l'UDR déconsidérée par ses erreurs, ses rivalités, par les scandales, la bourgeoisie ne mettra pas en 73 tous ses œufs dans le même panier : **Les réformateurs et les centristes à la Lecanuet ou à la Servan-Schreiber seront pour elle des solutions de rechange pour** garder le contrôle de la Majorité. Déjà on parle d'inclure les centristes dans le prochain gouvernement, alors que **MESSMER et l'UDR tentent de sauver les meubles en recréant** par un anti-communisme vulgaire l'alliance de la bourgeoisie, **de la petite bourgeoisie et des classes moyennes qui, dans** la peur en 1968, avaient assuré le succès de l'actuelle majorité.

LES TRAVAILLEURS NE SE LAISSERONT PAS PRENDRE AU JEU ELECTORAL DE LA BOURGEOISIE

 Aujourd'hui, il faut battre la bourgeoisie...

Ces élections peuvent être l'occasion d'une défaite électorale de la bourgeoisie. C'est ce but que s'assigne l'Union de la Gauche, en proposant un vaste rassemblement de toutes les couches hostiles au « grand capital ».

Mais cette union est pleine d'ambiguïtés.
Travailleur, tes intérêts sont-ils les mêmes que ceux d'un médecin ou du patronat fascisant des petites et moyennes entreprises ?

Travailleur, rappelle-toi de 36. Tout ce qui a été obtenu (40 h, Congés payés, Assurances Sociales) ne l'a été que par la force du mouvement populaire et de la grève générale.

Or, l'Union de la Gauche prétend réaliser l'avancée vers le socialisme sans affronter la bourgeoisie. Elle ne remet pas en cause l'ordre social : l'OS continuera à obéir au petit chef, la hiérarchie restera, le rôle de la police, de la justice, de l'enseignement n'est pas contesté.

NOUS NE NEGLIGERONS RIEN POUR QUE MARS 73 SOIT UNE DEFAITE DE LA BOURGEOISIE.

Mais il ne suffit pas de faire confiance à de bons élus : Seul un puissant mouvement populaire peut réaliser les aspirations profondes des travailleurs.

 ... par la mobilisation populaire

Dans les entreprises : C'est là que le Capitalisme impose sa domination ; c'est là d'abord que les travailleurs doivent conquérir leur pouvoir, dans l'UNITE, autour des revendications des salariés les plus exploités :

- augmentations uniformes des salaires
- transports gratuits
- lutte contre la hiérarchie
- réduction des cadences
- contrôle sur l'organisation du travail
- contrôle de la marche de l'entreprise

Dans les quartiers où le capitalisme ne réalise que ce qui peut lui rapporter du profit, il faut que les masses imposent la réalisation de leurs besoins collectifs

- qualité du logement
- espaces verts, terrains de jeux
- crèches, écoles, garderies
- centres de loisirs et de réunions
- transports desservant les quartiers populaires, fréquents et adaptés.

C'est autour des luttes, dans les entreprises et dans la ville que doit se réaliser l'UNITE POPULAIRE, c'est-à-dire l'Union de toutes les couches exploitées et opprimées par le capitalisme (paysans-travailleurs, femmes, jeunes, immigrés, etc...)

C'est l'UNITE POPULAIRE qui permet de préparer l'affrontement avec la bourgeoisie et son Etat. C'est elle qui préfigure la société à construire par les travailleurs et pour les travailleurs.

POUR QU'APRES LES ELECTIONS, LA LUTTE CONTINUE :

Unité Populaire

IMP. ARTESIENNE - LIEVIN